

EL ANIATSUJ

CARTE BLANCHE à la CONCIERGERIE PARIS

En quête de liberté

Exposition jusqu'au 5 avril 2021

PRÉSENTATION

El Anatsui est un artiste ghanéen, qui vit et travaille au Nigéria depuis plus de 45 ans.

Invité par le Centre des monuments nationaux dans le cadre de la Saison Africa 2020, l'artiste présente une installation in situ à la Conciergerie.

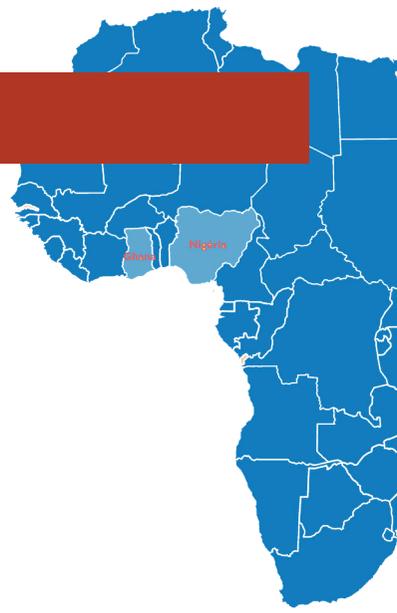
A travers ce projet, El Anatsui propose la réactivation de la mémoire collective du lieu, dans laquelle chaque visiteur est acteur.

«La beauté ne parle pas aux yeux.
La beauté seule ne compte pas
Elle a à voir avec le sens ». El Anatsui

Une réactivation de la mémoire collective du lieu



BIOGRAPHIE



El Anatsui est né au Ghana en 1944.

Il entre au collège d'Art de l'Université Kwame Nkrumah « *Le curriculum était plus britannique que ghanéen. Nous sentions que quelque chose manquait, et c'est ce qui nous a poussé, mes collègues et moi, vers une quête de notre propre culture.* ».

Il pose les bases de sa pratique artistique en se tournant vers des matériaux locaux – le bois et la céramique – et se nourrissant des traditions artisanales d'Afrique de l'Ouest. Ses sculptures en bois gravés, perforés et brûlés racontent l'histoire de l'Afrique, de l'esclavage et de la colonisation.

Diplômé en 1969, il est invité à enseigner à l'Université du Nigéria à Nsukka.

Dans les années 2000, il se tourne vers un nouveau matériau : les capsules de bouteilles d'alcool : « *Quand j'ai trouvé une capsule je ne l'ai pas immédiatement utilisée. Je l'ai gardée longtemps. Une unité minimale isolée ne veut pas dire grand-chose. Ça n'a pas beaucoup de présence. Mais si vous liez les unités entre elles, ça fait sens, ça prend forme.* »

Ses assemblages ont drapé entre autres le Palazzo Fortuny à Venise, le palais Galliera à Paris, ou encore la façade de la Royal Academy de Londres.

El Anatsui est un des artistes contemporains le plus connu du continent africain, il a remporté d'importants prix internationaux et devient académicien honoraire à la Royal Academy of Arts de Londres en 2014.

En 2015, il obtient le Lion D'Or pour l'ensemble de sa carrière lors de la 56^{ème} Biennale d'art contemporain de Venise.

Ses sculptures sont exposées dans les grands musées du monde : le British Museum à Londres, le MoMA à New-York, la Fondation de la Culture à Osaka, et aujourd'hui à la Conciergerie, pour la première monographie de l'artiste en France.

La première monographie de l'artiste en France

LES TENTURES MÉTALLIQUES



Depuis quelques années, El Anatsui utilise dans ses sculptures des tentures métalliques. Elles sont composées de capsules de bouteilles d'alcool reliées par des fils de cuivre. Cette technique pourrait faire penser aux motifs kente et adinkra des tissus ghanéens, constitués de fines bandelettes de tissus cousues entre elles, autrefois portés par les puissants chefs de tribu.

El Anatsui décompose le bouchon en plusieurs éléments, le haut rond, son contour et la bande perforée qui reste sur la bouteille après son ouverture.

Plusieurs étapes sont nécessaires afin de réaliser une tenture:

- **entailler** le bouchon avec une pince pour séparer les trois éléments le constituant
- **aplatir** la partie ronde avec un petit marteau.
- **plier** le contour du bouchon selon une technique définie au préalable.
- **réaliser** des trous à l'aide d'un pic.
- **passer** le fil de cuivre qui permet de lier les plagues entre eux, selon une trame spécifique.

L'objet du quotidien ayant perdu sa valeur propre, se transforme en une sculpture miroitante, malléable et flexible. *« Je crois à l'élément du changement. La vie est toujours soumise à des flux. Mon travail reflète cela en créant une forme qui est libre, qui se contracte et se gonfle, qui peut être exposée de différentes façons, sur des murs, des haies... »*

L'objet du quotidien se transforme en une sculpture miroitante, malléable et flexible



LE GESTE ARTISTIQUE

Le processus de création d'une œuvre n'est jamais préétabli, le geste de l'artiste étant influencé par le lieu d'exposition.

El Anatsui intègre le hasard dans son travail : il expérimente l'imprévisibilité de la forme en réponse à l'environnement.

Ainsi, le positionnement d'une œuvre peut être laissé au regard du commissaire d'exposition, ou évoluer avec les conditions d'exposition (la pluie et le vent si elle est en extérieur).

Le drapé des assemblages de capsules peut prendre différentes formes selon l'endroit où ils sont accrochés.



L'imprévisibilité de la forme en réponse à l'environnement

L'ŒUVRE ET LES MATÉRIAUX DE RÉCUPÉRATION

L'artiste réfute toute appellation de « recyclage » qui est souvent apposée à ses créations. *« Je crois que les artistes sont mieux à même de travailler avec ce que leur environnement leur offre. Je ne pense pas que je recycle ; je reconvertis. »*



El Anatsui parle de « *matériau avec de l'histoire* » : ces capsules de rhum et de spiritueux qu'il utilise, provenant de distilleries locales nigérianes ou importées d'Europe, racontent en filigrane les liens commerciaux indéfectibles qui lient depuis des décennies l'Europe avec l'Afrique. Manipulées, touchées, utilisées par des hommes avant de devenir des fragments d'œuvres d'art. Ces pièces métalliques sont aussi « *chargées* » en histoires individuelles. Les utiliser permet de créer un ensemble de Mémoires qui, au final, représente celle de l'humanité. *« Quand vous touchez des choses qui ont été utilisées auparavant, il se crée une connexion. Parce qu'elles ont été utilisées par l'homme, elles ont une histoire. »*

El Anatsui exhume les objets jetés, il les retravaille, et les assemble pour former une sculpture qui retrace la mémoire du quotidien, celle de l'histoire de l'Afrique et de son passé colonial. *« Je crois que quand un être humain touche quelque chose, il lui transmet une forme d'énergie; il y a donc un lien entre tous les gens qui ont manipulé l'un de ces multiples éléments. J'ai le sentiment, à travers mon œuvre, de rattacher ces personnes les unes aux autres et, plus largement, de créer du lien entre l'humanité toute entière. »*

Derrière la fabrication de ces drapés monumentaux, il y a un atelier à Nsukka, d'une quarantaine de personnes qui travaillent sur le lissage, le pliage et le montage des différents éléments. L'atmosphère de l'atelier est relativement calme. Le processus répétitif installe un état méditatif.

Ainsi, de sa création à son exposition, l'œuvre est façonnée par le collectif.

Ces pièces métalliques sont aussi « chargées » en histoires individuelles. Les utiliser permet de créer un ensemble de mémoires qui, au final, représente celle de l'humanité



VIDÉO : El Anatsui, studio in process

L'INSTALLATION : EN QUÊTE DE LIBERTÉ

Deux rivières symbolisées par des tissus de soie animés par le vent, posées sur des traverses de chemin de fer en bois ; six sculptures composées de capsules métalliques ; des blocs de calcaires...

La matière est omniprésente, massive ou suggérée dans cette installation. Elle nous immerge dans un univers composé de cinq éléments de la nature: l'eau, le vent, le bois, le métal et la pierre.



L'EAU reflète la pureté, c'est le fluide qui lave, qui rend toute renaissance possible. Ces deux rivières, comme les bras de la Seine, font référence au lieu même de cette ancienne prison posée sur une île. Elles symbolisent le passage, le temps, l'évasion vers l'extérieur. Cette impression est renforcée par la course du soleil projetée sur les rivières.

LE VENT est lui aussi très évocateur. Il balaye, emporte tout sur son passage. Le vent, c'est un souffle, c'est la respiration de la Terre. C'est lui qui fait se mouvoir les deux rivières.

LE BOIS se sculpte, se brûle, devient outils ou objets. Production de la nature, il porte la marque du temps qui passe.

LE MÉTAL scintille, brille, d'une lumière acérée. Métaux de la création humaine qui le façonne, le transforme.

LA PIERRE calcaire sous forme de bloc minéral brut, est le lieu du repos, de la méditation, du recueillement. Morceau de nature extrait de son milieu, la pierre nous permet d'observer, de regarder, de laisser ses yeux se promener dans l'installation.

Les sculptures à l'extrémité des rivières nous ouvrent les portes du temps, de l'Histoire et des Mémoires.

Celle de l'Ancien régime et de son Palais symbole de pouvoir, celle de la Révolution française, avec ses tribunaux et sa prison.

Mais celle aussi de chaque visiteur qui s'installe pour contempler l'œuvre, et de ce fait, qui en fait partie.

L'installation devient alors immersive et relie dans une mémoire collective le monument à l'ensemble des visiteurs.



LA SALLE DES GENS D'ARMES À LA CONCIERGERIE



La Conciergerie, incluse dans le quadrilatère de l'actuel Palais de Justice, est le seul vestige civil du palais royal des rois capétiens. Profondément transformé au cours des siècles, ce palais médiéval a très tôt accueilli les services administratifs, financiers et judiciaires du royaume.

La Salle des Gens d'Armes est un chef d'œuvre de l'architecture gothique du 14^e siècle.

Il s'agit en fait de la Grand-Salle basse, qui servait de réfectoire au personnel de l'hôtel du roi, c'est-à-dire aux clercs, officiers et domestiques. De dimensions importantes (63,3 m de long sur 27,4 de large et 8,5 de haut), elle pouvait accueillir jusqu'à 600 personnes.

L'architecture gothique a permis de construire une salle haute, verticale, qui fusionne l'espace et accueille une foule importante d'autant plus qu'à l'époque on y entrait de plain-pied.

Les ouvertures du mur sud, des baies géminées, sont murées depuis la construction de la galerie Dauphine. Les fenêtres du mur nord sont percées lors de la restauration du 19^e siècle. Les quatre cheminées servaient à chauffer la pièce. Les repas étaient préparés dans les cuisines, qui sont aujourd'hui accessibles grâce à un escalier en vis ajouré, construit sous le second Empire. Après le 15^e siècle, la salle est cloisonnée en celliers et magasins.

A l'étage, se trouvait la Grand-Salle, qui a remplacé la salle du roi sous Philippe le Bel. Elle était dévolue aux banquets et cérémonies royales, puis à des sessions judiciaires. Son décor affirmait le pouvoir royal. Cette salle, considérée par les contemporains comme une des plus grandioses d'Europe disparaît dans l'incendie de 1618. Elle est reconstruite dans un style classique par Simon de la Brosse. C'est aujourd'hui la Salle des pas perdus du Palais de Justice.

La dernière travée occidentale, surélevée, est devenue sous la Révolution, la rue de Paris: elle desservait les cachots situés sous la Grand-Chambre et dans les étages inférieurs des tours César et d'Argent. Elle tient son nom, depuis la Révolution, de Monsieur de Paris, surnom donné au bourreau.

La rue de Paris donne accès aujourd'hui au parcours muséographique sur la Révolution.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les matériaux de récupération et l'Art : comment l'objet du quotidien devient-il un objet d'art ? Quelles mémoires l'objet du quotidien porte-t-il en lien ? Comment la partie (la capsule) devient-elle un tout (la tenture) ?

Matières et matériaux, un langage artistique : répertoriez les différentes matières utilisées dans l'installation. Observez la transformation de cette matière dans l'œuvre. Quels matériaux naturels ont été utilisés dans l'installation? A votre avis pourquoi?

En quête de liberté ...enquête de liberté : partez à la recherche de la liberté et de ses symboles dans l'installation proposée par l'artiste.

Pourquoi le mot liberté a-t-il un sens fort dans le monument qu'est la Conciergerie? Où est la liberté de l'artiste dans le processus créatif? Le visiteur est lui aussi un élément de l'installation : identifier sa place en tant qu'observateur, explorateur ou performeur.

La nature dans l'installation : repérer la façon dont le vent, l'eau, la terre, la pierre sont présents dans l'installation. Repérer leur emplacement, les sons qu'ils produisent. Quels liens apparaissent entre ces éléments naturels, l'architecture et l'environnement du monument?

Le collectif dans l'œuvre d'El Anatsui : l'artiste est maître du geste créatif mais l'élaboration des matériaux utilisés se fait dans son atelier par un collectif de personnes.

Réaliser une œuvre collective en créant une tenture patchwork à partir de matériaux de récupération (bouchons de bouteille, bandes de papiers journaux ou de tissu, éléments végétaux : feuilles d'arbres, écorces...).

SOURCES

Sculpture nature, l'importance de la matière : El Anatsui. 17/03/2017 - Article : Anne Berck
El Anatsui : « Des matériaux avec de l'histoire » par Ingrid Dubach-Lemainque, Journal des Arts..23 juin 2020

El Anatsui : la résurrection de la matière. 10/06/2012, Charlotte Montpezat le Huffpost

El Anatsui : des poubelles de Nsukka aux musées internationaux, Éloïse Guénard in esse.ca

L'atelier d'El Anatsui, Stéphanie Vergnaud;



VIDÉO : L'ATELIER D'EL ANATSUI

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition jusqu' au 5 Avril 2021

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h

Visite autonome : 40€ / 20€ éducation prioritaire

Visite approfondie ou visite atelier 2h : 130€ / 60€ éducation prioritaire

Réservation obligatoire pour les groupes scolaires

Contacts

Réservation : Laura Lopez

ateliers.iledelacite@monuments-nationaux.fr / tél : 01 53 40 61 04

Chargée des actions éducatives : Héloïse Jori Lazzarini

heloise.jori-lazzarini@monuments-nationaux.fr / tél : 01 53 40 60 85

Professeur relais: Frédérique Uzzan

frederique.uzzan@monuments-nationaux.fr

Conciergerie, 2 boulevard du Palais, 75001 Paris

Modalités de visite Covid-19

Jauge limitée

Port du masque est obligatoire dans le monument

Gel hydro alcoolique à disposition tout au long du parcours dans le monument

Retrouvez-nous sur www.paris-conciergerie.fr

